

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 76 (1931)
Heft: 3

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

LXXVI^e Année

N° 3

Mars 1931

Le baptême du feu

L'intéressant article « Témoins » récemment paru dans la *Revue militaire suisse* (novembre-décembre 1930), nous suggère quelques réflexions complémentaires sur la question de la peur chez les combattants. Notre attention se porte principalement sur l'action du commandement.

Les dangers du champ de bataille sont constamment rappelés aux militaires de carrière par leurs exercices du temps de paix. Les pertes, les moyens de les réduire, les circonstances où elles ne doivent pas compter, etc., reviennent sans cesse dans les moindres critiques de manœuvres. A force d'en avoir entendu parler, elles ne surprennent plus quand on s'y trouve exposé.

La plupart des militaires de carrière ont cependant d'avance une peur « *sui generis* » du champ de bataille qui est la crainte d'avoir peur et de perdre leurs moyens sous le feu ennemi.

Au début de la guerre, deux officiers blessés nous exprimaient sans ambages leur satisfaction d'avoir éprouvé leurs nerfs. L'un d'eux, mortellement atteint d'une balle dans le ventre, répétait à ceux qui venaient le voir sur une mauvaise voiture de campagne : « je suis content tout de même parce que je n'ai pas eu peur ». Effectivement, ce jeune sous-lieutenant, qui s'était jeté jusqu'à trois fois sur une tranchée, fusillant les défenseurs à bout portant avec son revolver, avait montré une ardeur incomparable jusqu'au moment où une balle de mitrailleuse l'avait abattu.

Il est certain aussi que les fantassins sont moins impressionnés par les balles de fusil que par les obus et que les ar-